



Council 50

Towards a Church- Inspired by the Gospel-for the world
Rumbo hacia una Iglesia-inspirada en el Evangelio-para el mundo
Vers une Eglise-inspirée par l'Évangile-pour le monde
Verso una Chiesa ispirata dal Vangelo per il mondo

Questions, expériences, attentes et propositions pour le renouveau de notre Église en Afrique et son implication dans le monde d'aujourd'hui,

I VUE D'ENSEMBLE DE L'AFRIQUE

Douglas Irvine, We Are All Church, Afrique du Sud (WAACSA)
(Traduction de l'anglais par François Becker)

Remarque: Cette vue d'ensemble, brossée à grands traits, a été la première des deux présentations sur l'Église en Afrique sub-saharienne. Elle reflète principalement la situation de l'Église catholique en Afrique anglophone, plus particulièrement en Afrique du Sud et de l'Est. La seconde présentation par Georges Obolo, ci-dessous au §II, se concentre principalement sur les pays francophones.

Certaines questions, à la fois dans l'Église et la société, concernent le continent dans son ensemble. Il y a cependant de grandes variations entre les différents pays et régions dans leurs configurations sociales, leurs expériences historiques et leurs situations actuelles.

L'Afrique en un coup d'œil :

Il y a aujourd'hui 54 Etats en Afrique, avec une population totale de quelque 1,2 milliard d'habitants. Les sept Etats les plus peuplés sont le Nigeria (16%), l'Égypte (8%), l'Éthiopie (8%), la République Démocratique du Congo (7%), l'Afrique du Sud (5%), la Tanzanie (4%) et le Kenya (3,8 %).

Les peuples du continent sont surtout des adeptes du christianisme, de l'islam, et, dans une moindre mesure, des religions traditionnelles africaines. Dans les communautés chrétiennes ou islamiques les croyances religieuses sont parfois caractérisées par un syncrétisme avec les croyances et les pratiques des religions traditionnelles.

En Afrique anglophone, les catholiques romains sont très largement minoritaires. Par exemple, en Afrique du Sud environ 80% de ses 54 millions d'habitants se considèrent comme «chrétiens» - principalement protestants, africains indépendants et pentecôtistes. Les 3,5 millions de catholiques romains ne représentent que 7% de la population.

Le Saint-Esprit est à l'œuvre en Afrique:

- Nous voyons cela dans le culte joyeux, dans l'évangélisation, chez les chrétiens qui travaillent dans l'éducation, les soins de santé et les soins pour les pauvres et les plus vulnérables, en témoignant contre l'injustice, en construisant des ponts grâce à la collaboration œcuménique et interreligieuse, et dans les innombrables exemples de sainteté personnelle.
- Au fil des ans, et à l'heure actuelle, il y a aussi de merveilleux exemples de gouvernance prophétique dans l'Église, et de leadership exercé comme un service, en solidarité avec les pauvres et ceux qui souffrent.

MAIS dans des circonstances défavorables:

- Une énorme explosion démographique. Les projections des Nations Unies indiquent que, dans les 35 prochaines années, la moitié de la croissance démographique dans le monde sera en Afrique; d'ici à 2050, le continent aura une population environ deux fois et demie celle de l'Europe d'aujourd'hui.
- Les jeunes en nombre énorme sont à la recherche d'un travail (il y a un chômage massif), d'une éducation décente, d'orientation et d'espoir.
- De grandes inégalités - dans l'éducation, les occasions de travail et de progrès, la richesse, le pouvoir (à la fois économique et politique).
- Des défis sociaux et économiques à affronter avec le message chrétien: la pauvreté, et revers de la médaille - le matérialisme et la cupidité; la commercialisation et la consommation agressive; le tribalisme; l'influence persistante de la magie et de la sorcellerie; et l'effondrement des systèmes moraux traditionnels sous la pression de l'histoire coloniale et de la mondialisation.
- L'instabilité politique, la mauvaise gouvernance, les mauvais services d'Etat, l'incompétence et l'incapacité, la corruption, les agressions sur les droits de l'homme, le crime et la violence font trop souvent partie des conditions de la vie quotidienne.
- L'Afrique est un continent de la souffrance - guerres sporadiques, guerres civiles et actes de terreur; Sida et autres problèmes de santé (tuberculose, parasites, paludisme, malnutrition, alcool et drogues). Le développement physique et intellectuel de beaucoup trop d'enfants est profondément compromis.
- Dégradation de l'environnement, un environnement menacé, et un manque de volonté politique et de capacité pour résoudre les problèmes (eau et crise de l'énergie, déforestation et désertification, pression sur les terres arables, luttes pour les ressources de base - par exemple, aussi fondamentales que l'accès à un barrage dans une zone rurale)

Qu'en est-il de l'Église Catholique ?

- Accroissement d'à peine 2 millions de catholiques au début du 20e siècle à plus de 200 millions aujourd'hui (méfions-nous des statistiques peu fiables!), avec de grandes variations dans les contextes, les caractéristiques et les attitudes (méfions-nous des généralisations!);
- Nouveaux catholiques - combien profondément les valeurs sont-elles enracinées? Il y a grand besoin d'enseigner un christianisme authentique dans la pratique et dans le cœur plutôt que dans la tête ...

- Communauté, plutôt qu'individualisme, est une caractéristique majeure de la société africaine, et aussi dans l'Eglise (mais il y a aussi d'importantes divisions & le tribalisme) ;
- Questions d'identité importantes - conduisant à des tensions intra- et inter-religieuses, une concurrence, des inimitiés, une violence: c'est un problème pour l'œcuménisme et les relations interreligieuses ;
- Eglise vibrante, mais très hiérarchisée – hiérarchie renforcée par la tradition sociale et le patriarcat ;
- Indigénisation grandissante (d'être les «objets» de l'activité missionnaire - en elle-même souvent admirable et héroïque à bien des égards – devenir les «sujets»). De jeunes religieuses remplacent les missionnaires. (« *l'Afrique peut-elle 're-évangéliser l'Europe* », comme on le dit souvent) ;
- Inculturation (incorporation positive et négative des pratiques et des attitudes culturelles et sociales) ;
- La hiérarchie: très conservatrice en général, doctrinalement et socialement (bien qu'il y ait des exceptions notables) ;
- MAIS les évêques sont corrects dans une certaine mesure, en disant que les problèmes pressants de l'Afrique ne sont pas ceux du «Nord» - Europe et Amérique du Nord ;
- L'appel des évêques pour le particularisme africain - «nous sommes différents» - est une carte souvent jouée qui permet des échappatoires- par exemple « Le divorce n'est pas un problème» (Cardinal Napier); et l'homosexualité est dite ne pas être «africaine»: pour citer le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SECAM) dans leur document soumis au Synode sur la famille, *L'avenir de la famille, notre mission: «À l'exception de l'Afrique du Sud, aucun autre pays en Afrique ne reconnaît l'union de personnes du même sexe. Même s'il y a des cas de personnes présentant des tendances ou des pratiques homosexuelles, la question n'est pas alarmante sur le continent dans son ensemble "*.
- Les évêques semblent largement en dehors de la réalité de leur contexte ou dans le déni de la réalité sociale («Dans quelle Afrique vivent-ils?») - Par exemple les 88 pages du document de la SECAM pour le Synode sur la famille ne mentionne pas la criminalisation sévère de l'homosexualité dans 38 pays africains; elle ne mentionne pas le SIDA, tout en condamnant l'utilisation du préservatif – ceci, alors que l'Afrique subsaharienne a la plus grave épidémie de VIH et de sida dans le monde: 25 millions de personnes vivent avec le VIH - près de 5% des adultes; en Afrique du Sud, près de 6 millions de personnes sont séropositives; au Swaziland, 28% de la population.
- Cléricalisme - souvent en combinaison toxique avec le patriarcat et l'autoritarisme ;
- Le sacerdoce (et la vie religieuse) est trop souvent considérée comme une opportunité de carrière avec le statut et les avantages matériels ;
- Les comportements cléricaux scandaleux sont souvent incontrôlés - par exemple, membres du clergé sexuellement prédateurs (hétérosexuels); prêtres ayant des enfants; corruption financière au niveau paroissial ;
- Une Eglise insuffisamment dotée: à la fois manque de ressources matérielles et humaines - la formation dans les séminaires est généralement médiocre - conservatrice, archaïque, abstraite, et hors du contexte actuel ;
- Catéchèse et formation très médiocres (très peu pour les adultes) – elle ne reflète souvent pas le Concile Vatican II, et encore moins les ouvertures de François ;

- Un leadership médiocre – aussi bien clercs que laïcs (avec peu de place pour les laïcs ayant l'esprit indépendant) ;
- Laïcs largement déresponsabilisés (par exemple de nombreux prêtres s'opposent encore aux conseils paroissiaux de pastorale!) - Il n'y a pas la même agitation qu'en Europe ou en Amérique du Nord, pour des raisons diverses (notamment différence d'éducation, très médiocres communications et médias d'information) ;
- Les femmes sont subordonnées dans la société (même si cela est en train de changer) et dans l'église (l'attitude des laïcs dans le peuple est très en avance sur celle de la hiérarchie et du clergé). L'Afrique est loin derrière le monde. (MAIS en Afrique du Sud, il y a la présence de femmes prêtres catholiques romains) ;
- Menaces pour l'Eglise venant de l'état / des politiciens /des militaires dans divers pays (par exemple le Zimbabwe, et actuellement le Burundi - l'opposition publique de l'Eglise à un troisième mandat du président Pierre Nkurunziza). En outre, les politiciens sont les gardiens du développement (Accord de Paris) – les églises et les organismes religieux luttent pour accéder à des financements ;
- Défis pour le travail pour la *justice et la paix* - même des prêtres et des laïcs engagés se sentent souvent impuissants à défier ces forces. (MAIS les évêques Sud-Africains - qui étaient souvent des adversaires courageux de l'apartheid - qui ont été largement silencieux pendant 20 ans depuis l'avènement de la démocratie, recommencent à nouveau à parler contre la corruption, la mauvaise gouvernance et autres abus) .

La grande question:

Comment pouvons-nous aider à former, soutenir et encourager l'engagement responsable et adulte de catholiques tant dans l'Eglise qu'avec le « monde » ?

Le grand défi :

Comment pouvons-nous faire cela, autant que possible, en collaboration avec nos évêques et nos prêtres ?

Trois exemples brillants de collaboration entre clercs, religieux et laïcs

Mgr Kevin Dowling (Rustenburg , Afrique du Sud - un diocèse rural, avec d'importantes mines de platine, des travailleurs immigrés, et d'énormes disparités de richesse) : **Programme Tapologo** : Hospice pour ARV / sida et soins fondés sur les communautés, y compris les soins pour les ménages dirigés par des enfants, travaillant avec des animateurs socio-culturels femmes. Kevin Dowling a défié l'enseignement de l'Eglise sur les préservatifs (pour prévenir la transmission du VIH), et fait face à la colère du nonce apostolique et de ses collègues évêques au nom de la « vie » avant la « doctrine ». cf. <http://www.tapologo.com>

Centre Denis Hurley, Durban : Le centre est nommé d'après un homme qui pendant 45 ans a été l'archevêque de Durban, le « fléau de l'apartheid », un héros de la ville, et un grand leader de Vatican II. La création du Centre est essentiellement une initiative laïque : un projet multi- culturel et interreligieux hindou / musulman / chrétien. Situé dans le centre-ville, à côté de la cathédrale et d'une grande mosquée, c'est un centre pour les pauvres et les marginalisés de la ville (jeunes, sdf, réfugiés, malades du SIDA) ; un centre éducatif et un centre culturel, impliquant une collaboration entre les religieux, la ville et les autorités provinciales pour le développement urbain intégré. www.denishurleycentre.org/

Damietta Peace Initiative (Capucins) : L'Initiative Damietta sème les graines de la non-violence et de la paix dans toute l'Afrique dans l'esprit de saint François d'Assise. Pour construire la paix à partir de la base dans des communautés profondément divisées, l'initiative est fondée sur une collaboration inter-tribale, interconfessionnelle, musulman / chrétien. Il y a maintenant plus de 200 groupes de Damietta dans cinq pays africains. De Jos & Kaduna au Nigeria, aux bidonvilles de Kibera au Kenya, les musulmans et les chrétiens apprennent à travailler ensemble pour le bien commun. En Zambie et en Afrique du Sud, les différences culturelles et ethniques sont prises en compte afin de bâtir des collectivités meilleures et plus durables. www.damiettapeace.org.za/

II Quelle Afrique, 50 ans après le Concile Vatican II ? ».

Georges OBOLO, Président du Réseau des Anciens Jécistes d'Afrique¹

Le concile Vatican II peut être considéré comme une révolution positive, parce que ses décisions, contenues dans les quatre Constitutions qui y ont été adoptées ont bouleversé et bousculé les habitudes dans notre mère Église. Cinquante années après cette grande rencontre, il convient d'évaluer avec les autres de par le monde, comment toutes les décisions sont-elles prises en compte aujourd'hui ? Ainsi, pour le renouvellement de notre Église et son implication dans le monde d'aujourd'hui, quelle Afrique, 50 ans après le Concile Vatican II ?

La réponse à cette question sera articulée autour de quatre principaux points, à savoir :

- les mutations et contradictions qui caractérisent l'Afrique ;
- l'Afrique, 50 ans après le Concile Vatican II ;
- les attentes ;
- les chantiers

1. Les mutations et contradictions qui caractérisent l'Afrique

En Afrique, notamment dans l'Afrique sub-saharienne, le vécu quotidien des peuples est rythmé par plusieurs mutations et contradictions douloureuses que nous qualifions de fractures tant elles sont graves, ce sur les plans humain, technique, spirituel, moral et socio-politique. Il s'agit notamment :

- des guerres et conflits avec leurs corollaires que sont les famines, la mort, les épidémies et l'absence de paix ;
- du racisme ou tribalisme dans certains pays ainsi que de l'ethnisme et des intolérances culturelles ;
- des fractures nées des tensions idéologiques qui peuvent nous induire à soumettre les vérités de la foi à nos propres catégories intellectuelles, et donc à l'emprise des instruments puissants de manipulation culturelle que connaît notre temps. Les conséquences peuvent alors être la cassure du tissu social, le culte de la personnalité, le règne de l'argent, le matérialisme qui engendre

¹ RAJA COORDINATION GENERALE, S/C B.P. : 4929 Ouagadougou

l'exploitation et la pauvreté ou aussi, le mépris de l'Homme pour magnifier la société des hommes;

- des fractures au niveau religieux avec la montée de la violence religieuse, de l'intolérance religieuse, de l'extrémisme de tout genre ;
- des fractures nées de la déchéance morale et de la perte progressive des valeurs de dignité, d'amour, d'éthique, de solidarité et de partage qui font vivre un monde perverti et corrompu où les vices chantent le requiem des vertus...
- des fractures économiques dues à la mal gouvernance, à la mauvaise gestion des ressources naturelles et culturelles ;

Mais ces mutations et contradictions ne doivent pas faire perdre de vue l'image d'une Afrique des peuples qui défendent leur africanité et vivent dans l'espérance et l'espoir d'un lendemain meilleur, dans un destin commun d'émergence, par des valeurs de solidarité, de partage, un nouvel élan démocratique, une soif de bonne gouvernance et de justice sociale.

C'est dans ce contexte de résistance aux mutations qui traumatisent le monde, angoissent les peuples, et peuvent mettre la foi à rude épreuve, que doit s'enraciner la nouvelle évangélisation, sous-tendue par la puissance de l'évangile pour apporter la libération aux opprimés et la justice dans le monde, en adaptant nos pratiques pour que l'église Catholique en Afrique puisse continuer à exister dans ce monde.

2. l'Afrique, 50 ans après le Concile Vatican II

Ensuite, nous pouvons noter que cette Afrique complexe et plurielle, à travers son Église Catholique, a diversement vécu la flamme de Vatican II et présente des similitudes et des différences à partir desquelles, des besoins s'expriment d'une église locale à une autre.

2.1 Les points communs :

- le renouveau charismatique qui vivifie la foi des fidèles ;
 - l'inculturation qui a permis de mieux comprendre la liturgie grâce à la prise en compte de certaines valeurs culturelles ;
 - la floraison des communautés ecclésiales de base ;
 - la forte croissance des catholiques et des jeunes ;
- Mais,
- la tendance à la hausse des pratiques et dérives sexuelles, dépravation des mœurs, notamment la pédophilie par les membres du Clergé;
 - la non vulgarisation des conclusions du Concile Vatican II ;
 - le faible impact de la famille dans le fonctionnement de notre Eglise ;
 - les influences des religions traditionnelles, de l'islam et des églises pentecôtistes, dites du réveil ;

2.2 Les différences :

- les relations entre l'Eglise et l'Etat sont diversement vécues (détachement, indépendance, Compromission, Complicité...);
- l'accompagnement des mouvements de jeunes par l'affectation des aumôniers (dans certaines églises, c'est systématique alors que dans d'autre c'est une chute libre);
- la place et le rôle des laïcs est diversement interprétés dans les différentes églises (une implication effective dans certaines églises et une non prise en compte dans d'autres);
- les pratiques culturelles;
- la coexistence pacifique des chrétiens et des musulmans diversement vécue;

3. Les attentes de notre Eglise pour ce siècle

Ces attentes sont nombreuses et variées. Nous avons tous remarqué que le monde bouge, et nous, africains, ne pouvons pas continuer à fermer les yeux sur ces mouvements sous quelques prétextes que soient. Le Pape François nous surprend d'ailleurs par ses prises de positions qui peuvent nous choquer, mais nous sommes obligés de regarder la vérité en face, de nous faire violence, d'adapter nos pratiques pour rester dans le monde.

Ces attentes peuvent se regrouper en trois points :

3.1 Société et famille :

- **Homosexualité** : Il devient de plus en plus difficile de fermer les yeux sur ce problème de nos jours. L'Eglise d'Afrique, comme dans le reste du monde doit aller au-delà de nos traditions, pour mener des réflexions sur ce sujet.
- **La polygamie** : Elle fait partie de notre société et près de 150 ans d'évangélisation n'y ont rien changé. Les familles polygames vivent bien leur foi. Il est temps que l'Eglise universelle accueille cette pratique, l'organise pour mieux l'encadrer.
- **les Marié-divorcé-remarié** : Pourquoi continuer à priver les divorcés de la pratique de la foi ? Le divorce ne devrait plus être un motif de l'exclusion de la pratique de la foi.
- **Les rites et traditions** : La pratique de notre foi ne devrait intégrer certaines croyances ancestrales et nos us et coutumes (exemple du culte des crânes à l'Ouest Cameroun, le rite de veuvage dans le Centre du Cameroun comme le rite de purification « TSO » chez les Betis qui ont perdu leur sens, car désormais fait par des prêtres, ce qui pour nous, reste incompréhensible).
- **La politique, la pauvreté et la prévention des conflits** : la doctrine sociale de l'Eglise donne des orientations claires et précises sur ces notions ; mais leurs appropriation par les prêtres et les laïcs est diversement vécues et parfois de manière partisane par des prêtres et avec la peur au ventre par les laïcs.

3.2 Fonctionnement de l'Eglise

- **La révision du statut des Prêtres et des Diacres permanents.**

- **La rémunération** : les prêtres doivent bénéficier d'un statut de salarié « clair ». La pauvreté des prêtres pourrait être l'une des raisons pour lesquelles nous constatons leurs dérives (activismes, charlatanismes, exorcisme, commerce des sacrements etc...)

- **Le mariage** : le célibat des prêtres doit être une option et non une obligation. Finir avec l'hypocrisie du célibat des prêtres. Les prêtres doivent pouvoir assumer officiellement leur devoir parental. De même, il est nécessaire d'étendre les missions des Diacres Permanents.

- **La place des femmes et des laïcs en général dans l'Eglise** doit être redéfinie. Une plus large ouverture et plus de responsabilité sont tout indiquées pour que chacun apporte sa petite pierre à la construction de l'Eglise. "Ouvrez larges les portes au Christ", disait Saint Jean Paul.
- **Les décisions des synodes** : il est important que les décisions prises lors des différents synodes soient rapidement diffusées et vulgarisées;

3.3 La Liturgie

- Pourquoi pas **un échange / un partage d'évangile pendant l'homélie** pour rendre les célébrations interactives afin de permettre une meilleure participation ?
- **Le langage rituel** (utilisé aujourd'hui dans nos Eglises) reste encore incompréhensible pour beaucoup. (Peut-être dépassé) ;
- **L'introduction du langage vernaculaire** au catéchisme et dans tout enseignement biblique est tout indiquée pour que chacun prie Dieu dans sa culture.
- **La visite des dépouilles des Saints** partout entre déjà dans le sujet de tradition et de rite de l'Eglise et soulève beaucoup de question, à Madagascar particulièrement, où certains des jeunes chrétiens catholiques se démotivent à cause des divergences et des prises de décision ; ce qui constitue des graves menaces;
- **Le développement des centres de compréhension** de la sainte écriture est devenu une nécessité ;

4. Les chantiers

Enfin, quelques questions ou pistes de réflexions méritent d'être posées et ce, sous forme de chantiers.

Chantier 1 : Le Fonctionnement de l'Eglise.

- N'est-il pas nécessaire de rénover et de simplifier les rites pour une plus grande participation des fidèles à la liturgie ? Par exemple, l'homélie ne peut-elle pas être un lieu d'échange ;
- Le rôle et la place des évêques, des prêtres des religieux, des familles et des laïcs engagés ne peuvent-ils pas être bien définis, bien clarifiés pour un fonctionnement harmonieux de l'Eglise et une meilleure ouverture à la société ?
- Le célibat des prêtres n'est pas un dogme et leur sacerdoce peut être envisagé comme un service : le célibat des prêtres ne peut-il pas être envisagé comme une option, plutôt qu'une obligation et ne peuvent-ils pas être rémunérés ?

Chantier 2 : L'Eglise et la société.

La Société dans son ensemble, l'Afrique des peuples en particulier, vit au rythme des guerres, des conflits politiques ou non, de la pauvreté et de la misère qui ont entre autre pour conséquence des grands mouvements migratoires. Cette situation, à la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise, interpelle notre Eglise mère et pose la problématique d'une évangélisation adaptée au contexte afin de libérer les opprimés et apporter la justice dans le monde.

Chantier 3 : L'église et l'actualité

Les questions d'homosexualité, de polygamie, de divorcés-remariés, de prêtres catholiques remariés pose la problématique du renouvellement de l'Eglise et des Communautés de croyants vers un modèle communautaire actif de notre Eglise. La construction de ce modèle soulève des questions préalables liées à notre foi et nos valeurs culturelles sous-tendues par les intuitions de Vatican II.

CONCLUSION

Du Concile Vatican II, nous pouvons retenir que l'Eglise est peuple de Dieu, famille, communauté de communion. Partant de cela, quelques défis majeurs peuvent s'identifier comme la connaissance des documents du magistère de l'Eglise, l'ouverture mutuelle des Eglises particulières, la promotion d'une certaine intégration pour un enrichissement ecclésial, pastoral et autre. En conséquence, promouvoir le sens de l'histoire et le goût de la réflexion et une réflexion permanente, seraient grandement utiles au renouvellement de notre Eglise aujourd'hui. La tentation de prendre l'évangile pour une idée au lieu de quelqu'un est une menace quotidienne.